

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

DANIEL BELLET

Chronique trimestrielle de statistique générale

Journal de la société statistique de Paris, tome 36 (1895), p. 116-120

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1895__36__116_0

© Société de statistique de Paris, 1895, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VII.

CHRONIQUE TRIMESTRIELLE DE STATISTIQUE GÉNÉRALE.

L'industrie métallurgique en Russie. — Dans une étude des plus intéressantes de M. de Keppen sur l'industrie siderurgique en Russie, nous pouvons relever les données ci-après pour la fonte, le fer et l'acier.

Voici d'abord celles qui se rapportent à la fonte : on a calculé la production annuelle moyenne sur des périodes quinquennales successives. Une première colonne indique la période sur laquelle porte le calcul, la seconde la moyenne obtenue.

Périodes.	Production en tonnes.	Périodes.	Production en tonnes.
1822-1825. . .	149 943	1856-1860. . .	271 285
1826-1830. . .	175 960	1861-1865. . .	289 363
1831-1835. . .	171 988	1866-1870. . .	320 987
1836-1840. . .	178 858	1871-1875. . .	390 121
1841-1845. . .	183 556	1876-1880. . .	428 353
1846-1850. . .	204 809	1881-1885. . .	490 145
1851-1855. . .	228 395	1886-1890. . .	695 592

Enfin l'année 1891 a donné un résultat fort brillant de 1,004,745 tonnes.

Passons à la statistique du fer ; elle commence seulement en 1837. (La première période n'est que de quatre ans.)

Années.	Production en tonnes. .	Années.	Production en tonnes.
1837-1840. . .	111 114	1866-1870. . .	216 092
1841-1845. . .	125 038	1871-1875. . .	276 516
1846-1850. . .	143 369	1876-1880. . .	280 993
1851-1855. . .	176 942	1881-1885. . .	327 370
1856-1860. . .	191 354	1886-1890. . .	391 582
1861-1865. . .	184 328		

Enfin ajoutons le chiffre de 1891, qui est de 448,022 tonnes.

Nous finirons avec l'acier, en commençant seulement le relevé en 1847 (la première période portant sur quatre années.)

Périodes.	Production en tonnes.	Périodes.	Production en tonnes.
1847-1850 . .	1 025	1871-1875. . .	9 382
1851-1855. . .	1 139	1876-1880. . .	128 751
1856-1860. . .	1 701	1881-1885. . .	232 547
1861-1865. . .	2 659	1886-1890. . .	265 343
1866-1870. . .	7 313		

La production d'acier pendant l'année 1891 a été de 433,478 tonnes.

Pendant ces 70 dernières années, la production de la fonte en Russie ne s'est accrue que de six fois et demie : cela tient principalement à ce que, jusqu'en ces derniers temps, la Russie ne pouvait produire sa fonte qu'au combustible végétal. Et précisément si pendant les exercices les plus rapprochés de nous la production a repris une nouvelle activité, c'est que le combustible minéral commence à suppléer le bois. L'industrie va prendre un développement considérable, les minerais de fer se trouvant, comme dans l'Europe occidentale et en Amérique, auprès de gisements de combustible.

Les ressources minières de Terre-Neuve. — D'après différents travaux anglais résumés par M. de Launay, la production minière de Terre-Neuve se compose surtout de minerai de cuivre. En 1891, l'île a produit 7,100 tonnes de minerai de cuivre, 3,700 tonnes de régule et 1,150 de lingots de cuivre. Le tout représente sur place une valeur de 3 millions de francs et correspond environ à 4,500 tonnes de cuivre.

En 1877, la valeur de l'extraction avait pu atteindre 6,200,000 fr. ; c'est un maximum auquel on n'est jamais revenu. Les fluctuations sont très amples ; en 1888 la valeur correspondante avait dépassé 4 millions pour retomber à 1,200,000 fr. en 1890.

Indépendamment du cuivre, on extrait aussi des pyrites de fer, 20,000 tonnes environ valant à peu près 300,000 fr.

On a exploité de temps à autre du plomb argentifère ; c'est ainsi qu'une mine de galène située sur la baie de Plaisance, a fourni 2400 tonnes de 1857 à 1870. On pourrait citer aussi quelques exploitations de nickel et d'amiante.

Statistiques agricoles en Nouvelle-Zélande. — M. E. J. von Dadelszen a publié récemment un annuaire officiel de la Nouvelle-Zélande qui contient les renseignements les plus complets et les plus variés. Nous en extrairons aujourd'hui quelques données sur la situation agricole du pays.

Voici d'abord les surfaces ensemencées (en acres) en blé, en avoine et en orge, avec le rendement total en *bushels* (boisseaux) et le rendement moyen à l'acre (le bushel vaut 36,34 litres et l'acre 40,4 ares.

Années.	Surfaces.	Rendement total.	Rendement à l'acre. Bushels.
<i>Froment.</i>			
1893	381 245	8 378 217	21,98
1894	242 737	4 891 695	20,15
Différence. . .	— 138 508	— 3 486 522	— 1,83
<i>Avoine.</i>			
1893	326 531	9 893 989	30,30
1894	376 646	12 153 068	32,27
Différence. . .	+ 50 115	+ 2 259 079	+ 1,97
<i>Orge.</i>			
1893	24 906	654 231	26,27
1894	28 857	724 653	25,11
Différence. . .	+ 3 951	+ 70 422	— 1,16

Ces tableaux parlent d'eux-mêmes et l'on peut tirer aisément la conclusion. Nous pouvons ajouter que la récolte des pommes de terre a augmenté de 22637 tonnes et que, d'autre part, les ensemencements de prairie se sont beaucoup étendus. Voici maintenant un petit tableau des exploitations agricoles de plus d'un acre.

	Année 1894.	Année 1893.	Augmentations.
Exploitations appartenant à l'exploitant. . .	28 635	27 737	+ 898
Fermes.	10 745	10 231	+ 514
Exploitations participant des deux types . .	5 910	4 800	+ 1 110
Totaux.	45 290	42 768	+ 2 522

D'après M. Murphy, qui a fourni une notice spéciale au Year-Book de 1894 de la Nouvelle-Zélande, une des particularités du pays consiste en ce que les fermes d'une surface réduite peuvent être fructueusement exploitées. Les colons qui ont une place marquée dans cette partie de l'Australasie sont ceux qui ont un petit capital et qui connaissent les affaires.

Les viandes congelées en Angleterre. — Nos collègues n'ont certainement pas oublié l'étude si remarquable publiée ici par M. Lafabrière sur le *Mouton et les droits de douanes*; il y avait donné des chiffres fort intéressants sur l'importation en Angleterre des viandes congelées, bœufs et moutons. Depuis lors ce commerce spécial a suivi son cours, ou plutôt il s'est encore développé, et, pour continuer les renseignements donnés par M. Lafabrière, nous emprunterons des chiffres statistiques à la *Revue annuelle du marché des viandes congelées*, revue faite par MM. Weddel (les poids sont en quintaux).

Importation dans le Royaume-Uni du bœuf conservé par le froid ou congelé :

Pays d'origine.	1890.	1891.	1892.	1893.
Australie.	21 426	41 615	57 629	225 000
Nouvelle-Zélande. . .	88 495	107 433	62 065	15 000
Plata	8 933	14 485	8 309	37 000
États-Unis	1 693 148	1 747 578	1 951 887	1 470 000
Canada.	27 911	287	161	100
Autres pays.	14 680	9 113	654	52 900
Totaux.	1 854 593	1 920 511	2 080 705	1 800 000

Notons que les chiffres de 1893 sont arrondis; mais cela ne présente que peu d'importance.

Voici maintenant un tableau analogue pour les importations de moutons et d'agneaux.

Nombre de carcasses de moutons importées dans le Royaume-Uni, par provenance.

Pays d'origine.	1890.	1891.	1892.	1893.
Australie.	207 984	334 684	504 738	605 692
Nouvelle-Zélande. . .	1 533 393	1 894 105	1 539 605	1 893 604
Iles Fallslands. . . .	10 168	18 897	17 818	16 425
Plata { Londres	124 413	160 340	166 508	109 808
par } Liverpool	1 072 118	950 797	1 081 353	1 263 915
Totaux.	2 948 076	3 358 823	3 310 022	3 889 444

La consommation de la viande et les importations en Grande-Bretagne. — En nous reportant à des tableaux fort bien dressés par MM. Weddel, nous voyons que si l'on

représente par 100 la consommation de la viande dans le Royaume-Uni, le bœuf entre pour une proportion de 51,57 dans ce total 100 ; le pourcentage est de 24,1 pour le mouton (et l'agneau) et de 24,42 pour le porc.

Pour le bœuf, sur ce chiffre 51,57 la production nationale donne 36,40 ; le reste est fourni par l'importation, et notamment 8,30 au titre des animaux vivants.

Pour le chiffre de 24,1 p. 100 représentant la part de la consommation des moutons dans la consommation totale, il comprend 19,80 du fait de la production nationale et 0,09 pour l'importation des animaux vivants. Enfin, dans le chiffre de 24,42 pour les porcs, l'importation fournit en tout 13,72.

Les importations de viande de toute nature représentent un tiers de la consommation totale qui est de 2122000 tonnes.

Le commerce et l'industrie de la laine en Belgique. — Nous devons à M. Ford un tableau très complet du commerce d'importation et d'exportation des laines et objets en laine en Belgique, pendant la période 1874-1891.

Voici d'abord les importations :

Année.	Laine brute, etc		Laine manufacturée. Milliers de francs.
	Milliers de kilogr	Milliers de francs	
1874.	51 054	114 871	26 318
1875.	45 825	114 562	26 765
1876.	51 905	155 714	25 710
1877.	48 954	159 099	22 981
1878.	46 541	146 604	21 946
1879.	43 287	140 683	19 266
1880.	49 265	184 743	23 494
1881.	45 509	177 485	22 746
1882.	57 005	114 010	22 210
1883.	48 358	90 716	20 817
1884.	36 417	72 835	21 025
1885.	43 802	76 654	21 948
1886.	39 199	68 597	20 137
1887.	44 377	77 660	20 301
1888.	38 084	66 646	19 820
1889.	44 164	88 328	19 586
1890.	35 023	70 046	20 941
1891.	42 163	73 785	23 062

Voici maintenant un tableau analogue pour les exportations ; nous le donnons en détail, parce que ces statistiques rétrospectives ont toujours un grand intérêt.

Année.	Fils de laine		Autres laines manufacturées.	
	Milliers de kilogr.	Milliers de francs.	Milliers de kilogr.	Milliers de francs.
1874.	4 949	49 369	2 792	43 390
1875.	4 571	47 854	2 608	41 628
1876.	3 689	39 527	2 318	38 953
1877.	4 880	48 890	2 256	34 195
1878.	6 392	67 511	2 723	38 960
1879.	6 541	63 551	1 938	25 754
1880.	7 699	78 516	1 948	27 903
1881.	7 790	73 987	2 180	31 365
1882.	6 864	41 961	2 356	30 380
1883.	8 966	55 240	1 982	25 168
1884.	8 911	53 227	2 219	26 469
1885.	9 379	46 768	2 550	28 535
1886.	11 225	56 041	2 091	22 537
1887.	11 581	54 606	2 162	23 450
1888.	11 994	55 677	2 331	25 346
1889.	12 658	62 663	2 448	26 557
1890.	11 093	54 527	2 667	29 006
1891.	11 161	65 824	2 529	26 240

Les principales importations viennent d'abord de l'Australie (44 756 000 kilogr. au commerce général), puis de la République Argentine et de la France (environ 31 300 000 kilogr. pour chacun de ces pays), de la Grande-Bretagne (25 000 000 kilogr., chiffre de 1892). Quant aux exportations, il en va 55 000 000 kilogr. sur la France, 45 000 000 sur l'Allemagne.

Le bétail dans la colonie de Victoria et en Australie. — Il est si curieux de suivre la multiplication des troupeaux en Australie, que nous faisons encore un emprunt au *Victorian Year-Book* de 1893, que nous avons cité antérieurement.

Si l'on recherche dans les différents recensements qui ont été faits de 1851 à 1891 dans la province de Victoria, on peut dresser le tableau ci-après des différents animaux de ferme.

Années	Chevaux.	Bœufs.	Moutons.	Porcs.
1851	21 219	387 806	6 032 783	9 260
1854	15 166	410 139	5 594 220	9 137
1857	47 832	646 613	4 641 548	52 227
1861	76 536	722 332	5 780 896	61 259
1871	209 025	776 727	10 477 976	180 109
1881	275 516	1 286 267	10 360 285	241 936
1891	436 469	1 782 881	12 692 843	282 457

D'après des estimations qui ont été faites au mois de mars 1893 par les autorités municipales, on peut compléter ainsi ce tableau :

1893	439 596	1 824 704	12 965 30	290 339
----------------	---------	-----------	-----------	---------

ce qui correspond aux augmentations suivantes dans l'espace de 3 ans :

3 127	41 823	272 463	et	7 882
-------	--------	---------	----	-------

cela constitue un taux d'accroissement très raisonnable.

Actuellement on calcule qu'il y a dans la province de Victoria 5 chevaux, 21 têtes de bêtes à cornes (bœufs ou vaches), 148 moutons et 3 porcs par mille carré (de 2 kilomètres carrés 61); en 1891 il y avait 5 chevaux, 20 bêtes à cornes, 144 moutons et 3 porcs. Nous noterons en outre que le nombre des vaches laitières a passé de 395 192 à 417 177.

Nous mettrons en regard le chiffre du bétail de ferme dans les autres colonies australiennes, en 1891.

	Chevaux.	Bœufs, etc.	Moutons.	Porcs.
Nouvelle-Galles du Sud	444 163	1 909 009	55 986 431	284 453
Queensland	365 812	5 558 264	18 007 234	96 836
Australie méridionale	199 605	574 032	7 050 544	118 083
— occidentale	48 999	134 997	2 563 866	32 267
Tasmanie	31 165	162 440	1 619 256	81 716
Nouvelle-Zélande	211 040	831 831	18 117 186	308 812

Daniel BELLET.